



Le courrier de la Lesse

N° 185
Sept. 2025

Actions en cours/terminées

23Le0127: placer des repères de crues aux endroits opportuns afin de maintenir la mémoire du risque (commune de Rochefort)

Dans le cadre de la mission « **La mémoire du risque** », nous poursuivons l'installation de repères de crue dans plusieurs communes de notre territoire. Ces repères rappellent le niveau atteint par l'eau lors des inondations de juillet 2021.

Au-delà du témoignage visuel, ils ont pour objectif de sensibiliser les visiteurs et les générations futures à l'ampleur de cet épisode marquant. Il s'agit d'une manière de garder une trace, d'entretenir la mémoire collective et de rappeler l'importance de rester attentif face au risque d'inondation, dans un esprit de prévention et de résilience.



Pourquoi gérer la balsamine de l'Himalaya ?

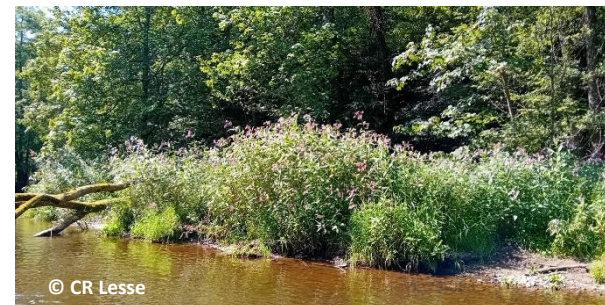
La saison de gestion des balsamines de l'Himalaya touche à sa fin. Comme chaque été, deux passages sont effectués sur chacun des tronçons afin d'arracher cette espèce invasive le long de nos cours d'eau. Au total, cela représente **environ 30 km de rivières** gérées dans le sous-bassin.

Mais finalement, pourquoi doit-on éliminer cette plante ?

En effet, la balsamine de l'Himalaya n'est pas dangereuse pour la santé (à contrario de la berce du Caucase par exemple). Elle produit de belles fleurs rose-mauve, dégage un parfum agréable et produit même du nectar pour les insectes pollinisateurs.



Néanmoins, il faut savoir que comme toutes les invasives, la balsamine de l'Himalaya est une menace pour la biodiversité : selon l'IPBES (groupe international d'experts sur la biodiversité), les espèces exotiques envahissantes sont une des 5 causes majeures du déclin de la biodiversité¹.



Cette invasive pousse très vite et peut créer des massifs très denses qui masquent la lumière aux plantes indigènes les empêchant de se développer. Son nectar attire les insectes qui ne vont plus visiter les autres plantes locales empêchant leur reproduction. In

fine, elle peut remplacer localement toute la végétation et déséquilibrer totalement l'écosystème.

De plus, la balsamine de l'Himalaya étant une plante annuelle, elle disparaît durant l'hiver laissant le sol à nu ce qui, sur les bords des cours d'eau, favorise l'érosion des berges et peut entamer leur stabilité, perturbant l'hydromorphologie de la rivière.

Comment faisons-nous ?

Un second passage est déjà prévu en août sur chacun des tronçons, car une seule gestion ne suffit pas à éradiquer complètement la plante. Nous appliquons une stratégie rigoureuse: en intervenant d'abord sur les zones en tête de bassin et les affluents, nous évitons que les graines ne redescendent plus loin. L'aval (comme la Lesse ou la Lomme) n'est donc pas géré pour le moment, sauf dans certains cas particuliers comme les zones protégées.

Ces chantiers illustrent notre volonté et mission d'agir de manière concrète et ciblée pour préserver la biodiversité locale, restaurer l'équilibre de la flore indigène sur les berges des cours d'eau.

1En quoi est-ce essentiel de préserver la biodiversité ?

La biodiversité forme un maillage de formes de vie dont nous dépendons pour énormément de choses : notre nourriture, notre eau, nos médicaments, ...

Mais ce n'est pas tout : plus de la moitié du PIB mondial dépend de la nature! La biodiversité est donc un moteur pour notre économie. De même, on estime à plus d'1 milliard de personnes ceux qui ont besoin des forêts pour assurer leur subsistance.

Enfin, lorsqu'ils sont en bonne santé, les écosystèmes terrestres (via les forêts, les tourbières,...) et marins (via le plancton, etc.) absorbent plus de la moitié de toutes les émissions de carbone. La biodiversité est donc notre alliée la plus précieuse pour assurer une résilience face au changement climatique !

Actu : Less'essentiel de l'info

La Wallonie vous offre entre 500 et 8 000 plants GRATUITS !

Bonne nouvelle : la Wallonie relance son programme de distribution gratuite de plants pour encourager la plantation de haies et la biodiversité !

Vous avez un projet d'au moins 500 plants ? Que vous soyez agriculteur·rice, commune, entreprise, association ou simple citoyen·ne, vous pouvez introduire une demande et recevoir gratuitement entre 500 et 8 000 plants.

Chaque lot proposé comprend un mélange d'au moins six essences indigènes, adaptées à nos paysages et bénéfiques pour la faune locale (oiseaux, insectes, petits mammifères). Ces plantations contribuent à créer des corridors écologiques, à protéger les sols et à embellir nos territoires.

♀ Les plants seront à retirer dans l'un des quatre lieux de distribution : Liège, Hainaut, Luxembourg ou Namur. La période de retrait est prévue entre novembre 2025 et février 2026.

Pour en bénéficier, il suffit de consulter la charte de mise à disposition et d'introduire votre demande via le formulaire en ligne via la page : environnement.wallonie.be

Pour toute autre demande d'information : commande.plants@spw.wallonie.be.

Zone d'Immersion Temporaire à Masbourg : de l'information au terrain

Il y a quelques semaines, le premier coup de pelle marquait officiellement le début des travaux de la future **Zone d'Immersion Temporaire (ZIT) de Masbourg**. Nous étions présents à la journée d'information organisée par la **commune de Nassogne** et la **Province de Luxembourg**.



Cet événement avait pour objectif de **présenter et contextualiser le projet**, d'exposer les différentes **études hydrauliques** réalisées, d'expliquer les aménagements prévus, mais aussi de répondre aux questions du public et de mettre en lumière le rôle des différents acteurs impliqués.

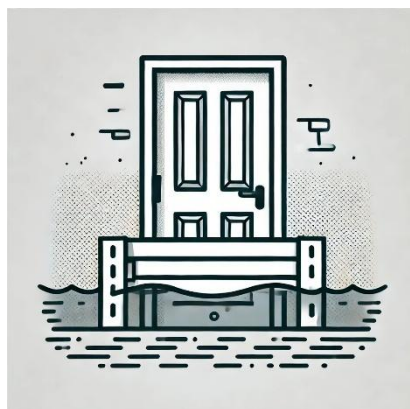


Pour rappel, les Zones d'Immersion Temporaire sont des espaces naturels aménagés pour retenir provisoirement les eaux de ruissellement et de débordement de cours d'eau en cas de fortes pluies.

Cette zone permettra notamment de réduire les volumes d'eau et retarder l'arrivée de la crue, tout en favorisant la biodiversité. La digue de 100 m de long et 7,5 m de haut pourra stocker 145.000 m³ d'eau.

Nous continuerons bien entendu à vous tenir informés au sujet de ce projet au travers de cette newsletter.

Les batardeaux : une protection face aux inondations



Les batardeaux sont des barrières de protection amovibles et temporaires s'installant aux portes, fenêtres et entrée de garage afin de protéger et de limiter l'entrée de l'eau, de la boue et des embâcles (éléments qui peuvent être emportés par l'eau) provenant d'une inondation. Il en existe de différents types (rigides à gonflables) et en différentes matières (PVC, acier ou aluminium).

Vous pouvez en faire vous-même ou contacter des professionnels afin de recevoir une expertise.

Cependant, il est important de retenir qu'au-delà d'une hauteur d'eau de 60 cm, il faut retirer le batardeau et laisser l'eau entrer dans son habitation pour éviter des dommages structurels.

Il est aussi bon de savoir que cette protection est une solution plus pérenne que l'utilisation des sacs de sable. En effet, les sacs de sable sont difficiles à manipuler à cause de leurs poids, se détériorent rapidement et ne sont pas étanches face à l'eau ce qui rend complexe leur entretien (stockage et séchage).

Le saviez-vous ? Le pétrichor, cette odeur magique après la pluie

Vous est-il déjà arrivé, après une averse, de respirer profondément et de sentir une odeur à la fois fraîche, terreuse et réconfortante? Ce parfum porte un nom : le pétrichor.

Découvert et nommé en 1964 par deux chercheurs australiens, le mot vient du grec *petra* (pierre) et *ichor* (le sang des dieux). Littéralement, le pétrichor est donc « le sang des pierres ».

Mais concrètement, d'où vient cette odeur? Contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas la pluie en elle-même qui sent. Le pétrichor est le résultat d'une combinaison subtile :

- **certaines plantes libèrent des huiles** pendant les périodes sèches, qui s'imprègnent dans le sol et les roches ;
- des micro-organismes présents dans la terre produisent **une molécule appelée géosmine**, responsable de cette senteur terreuse si reconnaissable ;
- lorsque les premières gouttes frappent le sol, **elles libèrent ces composés sous forme de minuscules bulles qui se diffusent dans l'air** et viennent jusqu'à nos narines.



Pourquoi cette odeur nous attire-t-elle autant? Notre odorat est particulièrement sensible à la géosmine, ce qui explique que même de très petites quantités suffisent à déclencher une impression forte. Mais le pétrichor est aussi associé à une sensation de soulagement : après la chaleur ou la sécheresse, il annonce le renouveau, l'eau qui revient, et ravive des souvenirs de promenades ou d'instantanés paisibles après l'orage.

Le pétrichor est finalement bien plus qu'un parfum agréable : il est le signe d'une interaction vivante entre le sol, les micro-organismes, la végétation et l'eau. Un rappel que nos sols sont des milieux actifs et fragiles, qu'il nous appartient de préserver.



Rencontres sauvages : la salamandre tachetée



La **salamandre tachetée** (*Salamandra atra*) est un amphibien terrestre, reconnaissable à sa peau noire brillante ornée de taches jaunes. Elle mesure 15 à 20 cm, peut vivre plus de 20 ans et sécrète une substance toxique pour se défendre. Elle est surtout active la nuit, dans les forêts humides, sous les troncs ou les feuilles.

En Belgique, elle est présente surtout en Wallonie, mais ses populations déclinent à cause de la destruction des forêts, des routes, de la pollution et d'un champignon pathogène (*Batrachochytrium salamandrivorans*). **Elle bénéficie d'une protection légale : il est interdit de la capturer, de la déplacer ou de la déranger.**

La salamandre joue un **rôle écologique important en régulant les populations d'insectes et de limaces**. Contrairement aux grenouilles, la femelle ne pond pas d'œufs, mais dépose dans l'eau de petites larves vivantes, généralement dans des ruisseaux lents, des sources ou de petites mares forestières bien oxygénées.

Pour la protéger, il faut préserver ses habitats naturels, limiter l'usage de pesticides et sensibiliser le public.



Contrairement à ce que l'on croit parfois, il ne faut jamais relâcher une salamandre adulte dans l'eau, car elle risquerait de se noyer : c'est un amphibien terrestre qui ne nage pas.

A vos agendas !

■ VE. 17 OCTOBRE : INOND' ACTIONS - WEBINAIRE

Inond'actions, ce sont une série de webinaires interactifs autour de gestion de l'eau dans sa globalité et autour de la thématique "inondation", à destination d'un public professionnel. **Thème du jour : « Anticiper, coordonner, agir : la gestion de crise à tous les niveaux » par le CORTEX et la commune d'Esneux**

Organisé par les Contrats de Rivière de Wallonie | Public concerné : personnel des services publics et aux professionnels impliqués dans la gestion du risque d'inondation (urbanisme, gestionnaires de crise, travaux, environnement, aménagement du territoire, élus, services de secours, services de police, etc.) | **Horaire :** 11h-12h30 | **Infos & inscriptions :** inondation@crsenne.be

■ DI. 19 OCTOBRE : FÊTE DU BOIS A BEAURAING

Une journée pleine de nature, de découvertes, de rires et de moments partagés en famille! Au programme: activités ludiques et pédagogiques autour du bois, stands informatifs du DNF, du Geopark Famenne-Ardenne, de la Maison du Tourisme Famenne-Ardenne et des Contrats de Rivière Lesse et Haute-Meuse

Organisé par l'Office du Tourisme de Beauraing | **Horaire :** 10h-18h | **Entrée :** 8 euros – gratuit pour les – de 5 ans – tarif famille | **Informations :** www.beauraingtourisme.be

Contrat de Rivière Lesse ASBL

Rue de Préhyr 12F
à 5580 Rochefort
084 / 22 26 65

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

N° d'entreprise : 0894.160.351
N° de compte ING : BE36.3630.1997.6481
RPM : Dinant

Le Contrat de rivière Lesse est financé par le Service Public de Wallonie, la Province de Namur, la Province de Luxembourg, et les communes de Beauraing, Bertrix, Bièvre, Ciney, Daverdisse, Dinant, Gedinne, Houyet, Libin, Libramont-Chevigny, Marche-en-Famenne, Nassogne, Paliseul, Rendoux, Rochefort, Saint-Hubert, Tellin, Tenneville et Wellin.



Se désabonner | Gérer votre abonnement